

LA TERRASSE

4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS

Tel: 01 53 02 06 60
OCTOBRE 2002

(Mensuel)
VB -0007494948-



l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

16 / Théâtre / critique

Savannah Bay

« Vivre un sentiment d'amour sans en vivre l'histoire ».

C C C L'acuité des paroles, l'intensité des silences, l'inachèvement des phrases, l'éloquence des ellipses. De quoi parlent les personnages chez Duras ? De l'affectivité vécue ou bien simplement rêvée que recèle l'espace intérieur de l'être. Donner à revivre l'inouï de la passion à travers le verbe : « *Redis-moi l'histoire* » supplie la jeune femme devant l'actrice âgée. Madeleine Renaud pour qui Duras avait écrit *Savannah Bay* en 1982 tenait ce rôle destiné à « *une comédienne qui aurait atteint la splendeur de l'âge* ». C'est au tour de la tragédienne Catherine Samie de reprendre la partition sous le regard attentif du pétillant Éric Vigner. Un rôle d'actrice, de grande comédienne qui aurait joué dans les théâtres du monde entier, irrévérablement blessée par cette histoire de mort d'une jeune fille, la sienne... Mourir d'aimer, plaisir et douleur ensemble. Les deux femmes ne cessent de raconter et de recréer cette histoire de passion mythique entre deux amants : « *Vous voyez, que ces deux-là auraient pu, oui, comme si c'était possible, qu'ils auraient pu mourir d'aimer.* »

Matière précieuse et scénographie kitsch...

Utopie, fantôme, fiction, ce sont les forces qui habitent ce duo de femmes chez qui l'oubli et les souvenirs se mêlent. Le sentiment amoureux est comparé au théâtre, où « *Presque jamais rien*

n'est joué... tout est toujours comme si... comme si c'était possible. »

Les liens noués avec l'existence relèvent d'un mode hypothétique et conditionnel, rattrapé aussitôt par une conscience et un corps vivants.

dans la majesté un silence d'or. Et tout est matière précieuse dans la scénographie kitsch d'Éric Vigner, les rideaux de perles de couleurs, le bruit langoureux de la mer, les cris stridents des oiseaux et la voix inoubliable d'Emmanuel Riva

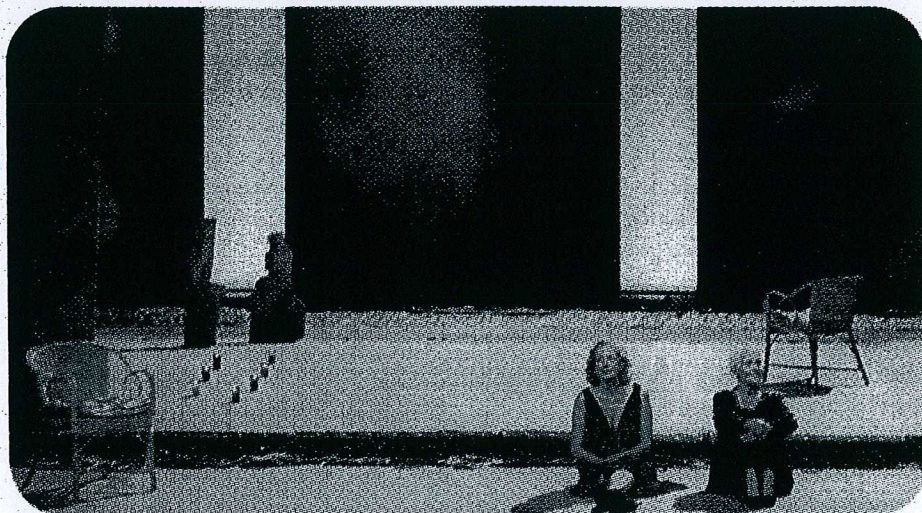


Photo : A. Fonteray

Savannah Bay

Madeleine ne bouge qu'un peu, soumise au temps de la douceur et de la lenteur du désir.

De même et plus profondément encore la jeune femme, si ce n'est qu'elle arpente librement le vaste espace de la scène quand la saisit une pensée. Catherine Hiégel - une Marilyn Monroe réinventée - est cette confidente qui questionne son aînée ; dès les premiers instants de la représentation dans la salle éclairée, l'actrice impose

dans *Hiroshima mon amour* de Resnais. Brûlure et apaisement.

Véronique Hotte

Savannah Bay, de Marguerite Duras, mise en scène et scénographie d'Éric Vigner, du 14 septembre 2002 au 5 janvier 2003 en alternance, salle Richelieu de la Comédie Française Tél. 01 44 58 15 15